

LOUIS PARANT

Le 10 Septembre 1916

32, RUE A.-BAUDIN

BOURG - EN - BRESSE



TÉLÉPHONE 2-27



## Pour le plus grand Bien de la Patrie

« Si nous ne faisons rien, la France est perdue; c'est pourquoi, à cette campagne, je donne tous mes efforts et je consacrerai toutes mes ressources ».

« G. DEHERME ».

MONSIEUR ET CHER COMPATRIOTE,

Il y a quelques jours, M. Ferret, architecte des Monuments historiques et vice-président du *Syndicat d'Initiative de Bourg*, m'apportait une brochure : « *Le Devoir de Servir et de Militer* », qui avait fait sur lui une profonde impression. J'ai lu cet appel aux « Civils », « sans prévention, en y prêtant toute mon attention de cœur et d'esprit ». Et, comme les sentiments exprimés étaient absolument conformes à mes pensées, j'ai écrit à l'auteur, M. G. Deherme, la lettre suivante. C'était le 1<sup>er</sup> septembre 1916 :

« J'ai étudié votre travail. Je me suis aussitôt trouvé en pays ami.

« Vous cherchez des collaborations, je vous offre la mienne; et je vous propose la combinaison suivante :

« Il y a dans l'Ain, que je connais beaucoup, trente-six cantons. Très facilement, je puis trouver, dans chacun de ces cantons, trois ou quatre personnalités agissantes, de mœurs politiques irréprochables. J'adresserai à ces Français qui ne recherchent ni places, ni honneurs, ni profits, une de vos publications en y joignant une lettre dans laquelle je solliciterai leur opinion sur votre intéressant et très utile campagne. Je vous enverrai les réponses.

« C'est un coup de sonde que nous donnerons dans un départ-

tement. Il pourra guider votre conduite, et, peut-être, assurer le succès d'une initiative généreuse et que j'approuve ».

*Le 3 septembre, M. Deherme me répondait :*

« Je me réjouis de votre adhésion, et je vous remercie du concours actif que vous voulez bien m'apporter. Ce que vous me proposez est ce qui peut le mieux m'aider. Je m'empresse donc de vous faire adresser, en deux colis postaux, 150 brochures et autant de lettres-circulaires. Je vais me mettre à un deuxième opuscule où j'exposerai une méthode d'action efficace. Vous le recevrez, ainsi que tous nos adhérents, fin octobre. Nous entrerons alors dans la période d'organisation.

« Il faut, enfin, que les forces morales deviennent des forces puissantes. Il faut que les trois ou quatre « autorités sociales » qu'il y a dans chacun de nos cantons ne se sentent plus isolées. Il faut que toutes les œuvres positives se groupent et forment bloc, — contre le bloc formidable des appétits. Il faut que tous les Français puissent dresser la digue de leurs volontés contre le torrent de la démagogie qui peut tout emporter après la victoire ».

Voulez-vous, Monsieur et cher Compatriote, examiner le beau programme d'action républicaine de M. Deherme, communiquer la brochure à vos amis ; puis, me donner le résultat de vos réflexions.

Nous avons un grand devoir à remplir.

A tous ceux qui souffrent de la guerre terrible et sans précédent imposée par l'orgueilleuse Allemagne, à tous les Français qui vivent des heures d'angoisse, nous devons assurer un lendemain exempt de trouble et de haine.

Ensemble, sous l'égide de l'« Union sacrée », plus que jamais nécessaire au bonheur de la Patrie, préparons une France qui, tranquille désormais, assurée de son avenir, tiendra sa place dans le monde, marchera, avec toutes les forces vives de la Nation, aux plus hautes destinées.

Veuillez bien agréer mes sentiments dévoués.

LOUIS PARANT,

*Président du « Syndicat d'Initiative »  
de Bourg-en-Bresse.*